

REVUE DE PRESSE



**théâtres
parisiens
associés.com**

**FAUT
QUE ÇA
TOURNE**

Essaïon Productions
présente

**IL FAUT
QU'UNE PORTE
SOIT OUVERTE
OU FERMÉE**
DE
**ALFRED
DE MUSSET**

Précédé de
La Clef du grenier d'Alfred
D'ISABELLE ANDRÉANI

Mise en scène
XAVIER LEMAIRE

www.ifa.com

Avec : Michel Laliberté & Agathe Quelquejay

Diffusion : Faut que ça tourne (contact René Remblier)

L'ÉCHO RÉPUBLICAIN

Vendredi 23 juillet 2021

LOISIRS / SPECTACLES / AVIGNON

Quand l'amour se niche au grenier, la fantaisie Musset n'est pas loin...



Attention, il ne s'agit nullement ici d'un Musset comme un autre. « *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* », au théâtre Essaïon Avignon, mis en scène par Xavier Lemaire, offre une authentique trouvaille: un prologue (ou une première partie) intitulée « *Le Grenier d'Alfred* ». Toute l'intrigue se déroule d'ailleurs dans ce lieu qui recèle bien des trésors livresque révélés le jour où, entre deux cartons et autres vestiges poussiéreux, le cocher et la servante du maître du romantisme tombent sur le manuscrit d'« *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* ».

Ce clin d'œil, imaginé par Isabelle Andréani (par ailleurs interprète d'« *Un cœur simple* »), est un joyeux prétexte à introduire la célèbre comédie proverbe de Musset. Une facétie bienvenue qui permet aux visiteurs de ce grenier de devenir les deux protagonistes d'une pièce, savoureux dialogue sur l'art et la manière de déclarer sa flamme lorsqu'on est à la cour.

La petite musique de Musset séduit toujours autant par sa légèreté, sa délicatesse, son humour et sa criante modernité. La servante devenue marquise (Agathe Quelquejay), donne du fil à retordre à son prétendant (Michel Laliberté). Est-ce possible, Musset serait Meeto avant l'heure ? Avec ce style, alliant légèreté et profondeur, l'auteur magnifie la femme qui se joue de l'amour et de ses hasards, lui donnant toute sa puissance face à un homme en perpétuelle attente. Du grand jeu en somme pour ce divertissement qui se savoure jusqu'à la dernière rime. Alors à vous d'entrer dans le grenier, il s'en passe de belles !

Une véritable découverte à s'offrir volontiers parmi l'offre pléthorique que le festival Off Avignon peut proposer chaque saison.

Olivier Bohin

« *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* » précédé de « *Le Grenier d'Alfred* ». Au Théâtre Essaïon Avignon, 33 rue de la Carreterie 84000 Avignon. Avec Agathe Quelquejay et Michel Laliberté. Tous les jours du mardi au dimanche à 14h10 dans le cadre du festival Off Avignon 2021. Tarifs : 20€ et 14€. Réservations : Tél.04 90 25 63 48.

La Provence

JEUDI 29 JUILLET 2021

CULTURE

CRITIQUES AVIGNON OFF

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée :

l'enchantement Musset pour les spécialistes comme pour les néophytes !

Théâtre Essaïon Avignon

Par Jean-Rémi BARLAND



Photo : DR

Tout d'abord « *La clef du grenier d'Alfred* », une pépite d'écriture signée Isabelle Andréani, proposée en prologue du spectacle. Puis s'enchaîne le chef d'œuvre du grand Alfred de Musset... Nous sommes à Paris en septembre 1851. La servante et le cocher du maître-poète de talent, cherchent des harnais au grenier. Ils pénètrent dans ce lieu jonché de papiers épars, de vieux livres oubliés, de lettres abandonnées, d'objets poussiéreux, prétextes habiles pour

évoquer en quelques phrases, poèmes ou extraits de pièces, l'œuvre légère et douloureuse d'un grand romantique épris d'absolu. Quelques anecdotes piquantes épicent un dialogue qui atteint son apogée dans le jeu intégral de la comédie-proverbe : « *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* ». Le temps est à la pluie, un jeune comte rend visite à sa voisine, la charmante Marquise... Mais comment faire la cour à une femme sans plonger dans les clichés maladroits, sans lui déclarer avec fadeur : "Vous êtes jolie" ?

Isabelle Andréani, en amoureuse passionnée (et passionnante) de l'œuvre de Musset, a écrit avec *La Clef du grenier d'Alfred*, un préambule facétieux à ce succulent duel à fleurets mouchetés. Cette opposition permet à Xavier Lemaire, metteur en scène, d'évoquer Musset à travers ses écrits tout en offrant un éventail complet de son style. Agathe Quelquejay et Michel Laliberté acteurs d'une puissance rare sont ici les protagonistes du récit. Ils sont en osmose totale et mêlent rythme et pauses salutaires : ils laissent entendre au-delà du texte les intentions de l'auteur. Une pièce ludique qui, pleine de références et d'émotions, rassemble sans encombre toutes les générations en faisant le bonheur des spécialistes de Musset comme des néophytes.

A 14h10 jusqu'au 31 juillet. Tarifs : 20 € ; 15 € ; 14 € et 10 € ; Réservations au 04.90.25.63.48 ou au 07.69.53.80.02 et sur www.essaion-avignon.com

Midi Libre

Samedi 24 juillet 2021.

CULTURE THEATRE

Un festival d'Avignon tant attendu... avec Alfred de Musset !



Quel plaisir, mais quel véritable plaisir de revenir au festival d'Avignon cet été ! La joie dans les rues, les affichettes toujours aussi foisonnantes sur les murs, les grilles, les bornes, les panneaux de signalisation, la distribution de tracts, les folles parades dans les rues, sur les places : tout est bien là pour signifier que rien n'a été oublié...

Et on commence ce marathon bien connu des festivaliers par le chef

d'œuvre du grand Alfred de Musset « *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* », un pur petit bijou d'interprétation ! La pétillante Agathe Quelquejay est époustouflante de sincérité, un émouvant tourbillon de jeu théâtral. On ne voudrait pas que cela s'arrête ! Michel Laliberté quant à lui est ce que l'on peut appeler un « acteur sûr » et très convaincant dans le rôle du cocher puis du conte. Il joue parfaitement juste toutes les variations amoureuses du soupirant... et pourtant, cette prouesse peut parfois être très périlleuse ! Xavier Lemaire, plusieurs fois « Moliérisé », est l'homme-orchestre astucieux de cette pépite. Comment présenter cet « objet théâtral » merveilleux sans l'isoler d'un contexte autobiographique amoureux, lui-même douloureux ? C'est Isabelle Andréani qui trouvera la solution grâce à une création « *La Clef du grenier d'Alfred* ». Deux personnages, un cocher « érudit », et on y croit, une servante, énergique et très au fait des textes de son maître-auteur, vont nous ouvrir les portes du théâtre de Musset... Tout est parfaitement en place pour le plaisir du spectateur assoiffé d'un récit impeccablement habité, enfin retrouvé. Chers interprètes, vous nous avez tant manqués ces derniers mois !

C'est actuellement à l'affiche à 14h10 au théâtre Essaiion-Avignon, jusqu'au 31 juillet. Réservations au 04 90 25 63 48.

Benaissa MARCHI

La Provence

Mercredi 14 juillet 2021

Festival Off



IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE

Au Théâtre Essaïon Avignon

Paris, 1851 : la servante et le nouveau cocher de la maison découvrent au grenier textes inédits et piquants... qui vont bientôt les conduire à jouer eux-mêmes le chef d'oeuvre du grand Alfred de Musset.

Joyau de la littérature romantique, mise en scène raffinée de Xavier Lemaire, interprétation délicieusement pétillante et malicieuse,

font de ce spectacle un grand moment de théâtre authentique et passionné. Un vrai régal, courez-y !

Du 7 au 31 juillet - 14h10. Théâtre Essaïon Avignon. Résa : 04 90 25 63 48

Vaucluse

Festival Off d'Avignon : on a vu pour vous “Il faut qu’une porte soit ouverte ou fermée”, petit bonheur romantique



QUEL DRIC-A-DRAC ! Des feuilles recouvrent le plateau, des tableaux et des objets en tous genres entourent une grande malle. Mais l’élément principal se trouve côté jardin. C’est la porte à la forme bicornue du grenier d’Alfred de Musset, qui s’ouvre sur nos deux protagonistes : la joyeuse servante (Agathe Quelquejay) et le nouveau cocher de “Monsieur” (Michel Laliberté). En costume d’époque, les deux comédiens sont à la recherche d’un harnais. Mais ils vont vite se laisser happer par les trésors de cette pièce... Après cette introduction signée Isabelle Andréani, nos pétillants serviteurs jouent pour nous un texte de leur maître qu’ils connaissent par cœur, se livrant à un subtil badinage amoureux. Portés par leurs voix claires, leurs rires, leur malice, leur complicité et leur entrain, les spectateurs se délectent de la langue de Musset, figure du romantisme, et des mœurs de son époque, jusqu’au dernier mot. Authentique et réaliste, c’est un petit bijou !

CULTURE / THÉÂTRE & MUSIQUE



SPLAURENCE LOT

Michel Laliberté et Agathe Quelquejay donnent tout son relief à ce petit chef-d'œuvre jubilatoire.

Au bonheur d'Alfred

On ne se lasse pas des pièces de Musset. *A fortiori* quand c'est ce petit chef-d'œuvre d'*Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* et que la mise en scène est réussie.

Par Jean-Luc Jeener

La pièce est courte — un lever de rideau, disait-on —, dense, magnifique de subtilité et de profondeur. On a rarement écrit aussi bien sur les relations homme-femme quand l'orgueil s'en mêle, la séduction se fait plaisir et l'intelligence brille. Un petit chef-d'œuvre jubilatoire bien dans l'esprit de ce maître en romantisme qu'était notre cher Alfred. Sauf qu'à cause de la brièveté de la pièce, le risque pour le spectateur était alors

de rester sur sa faim, d'en vouloir plus, d'en redemander goulûment... Xavier Lemaire, le metteur en scène, avec sa talentueuse complice Isabelle Andréani, a donc imaginé, pour étoffer la pièce, de lui inclure un petit prologue écrit par icelle qui pose la situation. C'est malin et pas du tout dérangeant. D'aucuns même pourraient penser que tout est né de la plume du poète (ce qui n'est pas un mince compliment!).

Le spectacle débute donc avec la servante et le cocher nouvellement embauché du dramaturge qui se retrouvent dans le vieux grenier du maître où traînent comme par hasard quelques œuvres du grand homme. Entre bavardage érudit, lecture de textes et jeu de séduction, le couple s'apprivoise jusqu'au moment où notre servante et notre cocher s'emparent de la célèbre petite comédie et, grimant dans l'échelle sociale, se retrouvent à la jouer. C'est plaisant. Tout est amené avec intelligence et délicatesse et on accepte sans sourciller cette sympathique métamorphose. Brillantissime, la grande petite pièce fait alors son œuvre et on n'a plus qu'à déguster. Mais bien évidemment, pour jouer Musset avec la subtilité nécessaire, il faut de bons comédiens. Avec son aisance et son charme particulier, Michel Laliberté est tout à fait le personnage. Quant à Agathe Quelquejay, c'est peu dire qu'elle nous enchante. Voilà un petit spectacle qui fera tranquillement le bonheur des spectateurs. Dans la foire d'Avignon, c'est un lot gagnant. ●

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée, d'Alfred de Musset, théâtre Essaión, Avignon (Vaucluse), à 14 h 10. Tél.: 04.90.25.63.48.



FOU DE THÉÂTRE

Aujourd'hui, j'ai envie de vous faire partager mon dernier coup de cœur théâtral... Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. Lumineux, au théâtre Essaïon.

Nous sommes en 1851, la servante et le nouveau cocher d'Alfred de Musset pénètrent dans son grenier pour récupérer les harnais du coche, mais la découverte de textes inédits, le récit d'anecdotes piquantes vont les conduire à jouer, eux-mêmes, « Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée » et à se déclarer de façon singulière leur amour.

Ce spectacle très habile et réjouissant est le résultat d'une réunification talentueuse. Isabelle Andreani, Xavier Lemaire, Agathe Quelquejay et Michel Laliberté.

Isabelle, adaptatrice et comédienne, a la particularité d'écrire brillamment tout en conservant l'esprit des grands auteurs. Elle a conçu une première partie tout en malice, intitulée « La clef du grenier d'Alfred ». En se servant d'écrits et de poèmes de Musset, cette ouverture géniale plante le décor et offre un écrin magnifique au proverbe en un acte « Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée ».

Xavier Lemaire a fait une mise en scène joyeuse et virevoltante. A la fois joute verbale, coquinerie et romantisme. Il offre un terrain de jeu idéal à ses deux interprètes qui s'en donnent à cœur joie.

Agathe Quelquejay et Michel Laliberté qui avaient déjà une très belle complicité lors de leur pièce « Succès reprise », fonctionnent vraiment bien ensemble. L'œil malicieux de Michel s'accord parfaitement avec le rire génial et la fougue d'Agathe. Un très joli décor, de beaux costumes, un texte magnifique, merveilleusement interprété, cette pièce réjouissante est **un pur bijou et un grand coup de foudre** tout en énergie et délicatesse qu'il va falloir surveiller de près. Cela va être, sans aucun doute, un immense succès lors de la prochaine saison théâtrale.

Frédéric Lebon



&



Deux textes de trente minutes, l'un de Musset, l'autre écrit autour du poète romantique mêlent ironie et tendresse formant un beau moment théâtral d'une légèreté réjouissante.

Une pièce en un acte d'une demi-heure, écrite par l'un des grands noms du XIXe siècle, curieux diriez-vous ? L'on comprend mieux si le contexte est précisé : Musset, profondément mortifié par l'échec cinglant de sa « Nuit vénitienne » en 1830 décide de se consacrer au genre dramatique mondain et mineur basé sur une intrigue sentimentale légère à destination des salons parisiens, qui seront qualifiés de Proverbes. C'est pour compléter cette courte comédie qu'Isabelle Andréani nous offre en prélude « La clef du Grenier d'Alfred » un texte pétillant, évocation pleine d'humour de l'univers amoureux et théâtral d'Alfred de Musset. L'enchaînement des deux textes se fait le plus naturellement du monde, tant la symbiose entre les deux moments est parfaite. Nous abandonnons le « Grenier » et les échanges croustillants entre Musset et George Sand pour passer le pas de cette porte dont on ne se sait comment la laisser ! Entrouverte peut-être car le Comte a voulu passer une tête pour s'entretenir avec la Marquise et lui déclarer sa flamme, lui dont on sait pourtant qu'il court les danseuses et elle, qui parle de mariage avec un riche voisin. Le Comte sur un ton léger, commence par complimenter sa belle Marquise. Mal lui en prend, badiner, il ne faut pas y songer : la dame déteste qu'on lui fasse la cour ! C'est si facile et là voilà de se plaindre, à juste titre, d'être rabaissée au rang d'objet décoratif dont on loue la beauté. Déconcerté, rabroué, le Comte attaqué dans son orgueil de mâle, fait mine de partir, revient, s'adoucit et finit par comprendre : il fait alors ce qu'elle attendait : une demande en bonne et due forme, la plus belle qui soit. Notre porte peut enfin se refermer.

Dans une mise en scène colorée et précise de Xavier Lemaire, abondante en décors, Agathe Quelquejay et Michel Laliberté, dans de beaux costumes d'époque, s'épanouissent dans leur deux rôles qu'ils incarnent à la perfection. Ils prennent visiblement autant de plaisir à jouer ce texte que nous à le voir et à l'entendre. Au fil de leur cheminement pour aller vers leur union, ils pourront nous faire songer à ce passage de « On ne badine pas avec l'amour » où Musset, qui a des comptes à régler avec le genre humain écrit, non sans excès : « Le monde n'est qu'un égout sans fond où les phoques les plus informes rampent et se tordent sur des montagnes de fange ; mais s'il y a au monde une chose sainte et sublime, c'est l'union de deux de ces êtres si imparfaits et si affreux ». »

Si les êtres, selon Musset, sont « imparfaits et affreux », son théâtre, lui, est tout à l'opposé, capable de décrire dans un style si délicat, les délices de la passion. C'est dire qu'il ne faut pas se priver de respirer à pleins poumons cette bouffée de bonheur, véritable hymne à l'amour.

Philippe Escalier



IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE

Théâtre Essaiion (Paris) octobre 2019



Comédie d'Alfred de Musset, mise en scène de Xavier Lemaire, avec Agathe Quelquejay et Michel Laliberté.

A la recherche de harnais dans le grenier pour le coche, deux serviteurs d'Alfred de Musset : Léonie la bonne et Edouard le cocher tombent sur des textes et de nombreux accessoires. C'est l'occasion pour eux de parler des pièces de leur maître et d'en lire des extraits. Ils finiront même par en jouer une en entier.

Le prologue de ce spectacle ("*La Clef du grenier*"), s'il avait été écrit par Musset, pourrait passer pour de l'auto-promotion tant il est centré sur les écrits et la vie de l'auteur d'"On ne badine pas avec l'amour", dressant même la liste de ses qualités mais il est signé **Isabelle Andréani**. Il a pour intérêt de parler des petites histoires du théâtre de l'époque et de mettre le spectateur en parfaite condition pour la suite.

Car à la fin de cette première partie, hardiment troussée par Isabelle Andréani, les personnages se glissent comme par enchantement, grâce à la mise en scène de l'habile **Xavier Lemaire** dans les habits des protagonistes d'"Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée" où un jour de pluie, la Marquise reçoit le Comte épris d'elle, le fait tourner en bourrique, faisant mine de repousser ses avances avant de succomber.

Elle donne au duo Agathe Quelquejay-Michel Laliberté, après "Succès Reprise", l'occasion de partager la scène avec un bonheur de jouer évident pour cette joute verbale qui célèbre l'amour avec les mots élégants et spirituels de Musset.

Agathe Quelquejay, rayonnante, est parfaite dans le prologue où, incarnant une facétieuse servante, elle représente avec pétillance le plaisir de faire du théâtre. Son personnage change radicalement avec le personnage de la Marquise à qui elle donne maturité et autorité.

Michel Laliberté, plus en sobriété, montre une belle écoute dans un jeu tout en finesse et dans un personnage touchant de maladresse, dit magnifiquement avec une sincérité poignante les mots de Musset.

Les deux comédiens, habillés des splendides costumes d'époque, dispensent un spectacle vivifiant, charmant et tout à fait savoureux.

Nicolas Arnstam

Nicolas Arnstam